

L'Afrique au pied des alpes

Autor(en): **Piachaud, René Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 5: **Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

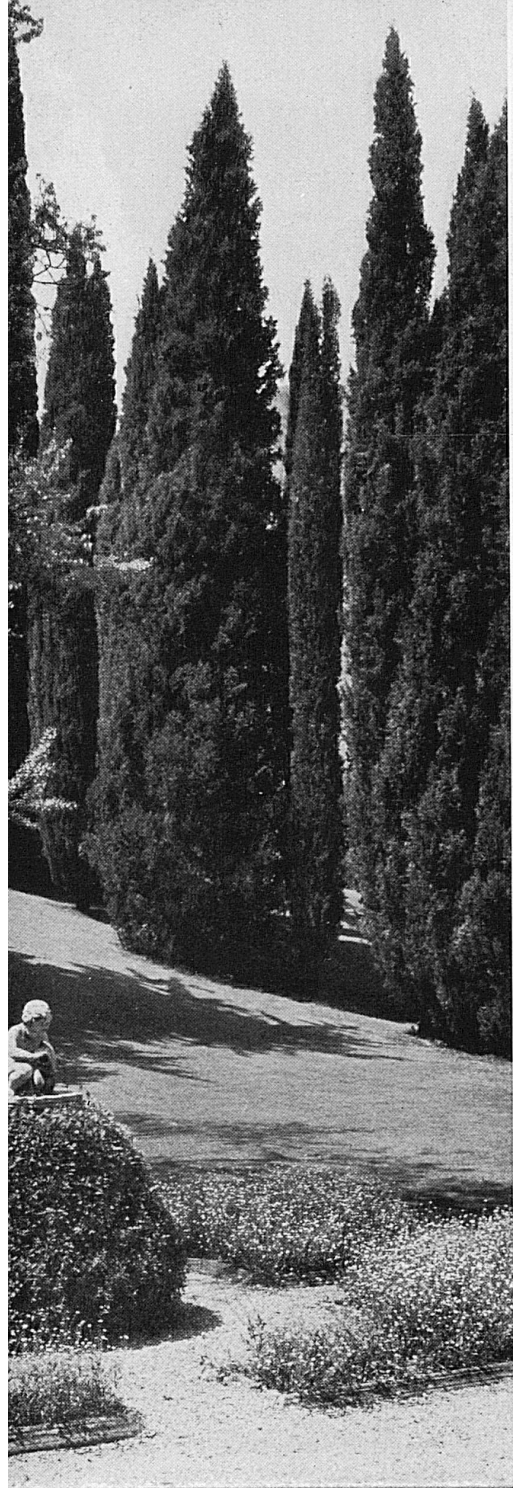
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'Afrique au pied des Alpes

Près du Cactus
aux raquettes d'épines,
L'Aloès gras
darde en poignards
ses feuilles torsés.
Aurais-je en dormant
voyagé?
Voici, contre un ciel indigo,
Sur ma tête, voici des palmes!
Serais-je à Nice, ou dans
Alger?
Non! Devant moi scintille
en plein ciel une cime:
Je n'ai pas quitté Lugano,
Ni ce jardin où tout
m'invite,
Mollement assommé
d'un certain Nostrano,
A prolonger sans pudeur
ma sieste
Puissé-je y retomber
aux douceurs du sommeil!
Et par-dessus le lac,
du fond du jour torride,
La blancheur sur le ciel
des glaciers au soleil
Rafraîchira mon rêve
à l'ombre du Palmier!

René Louis Piachaud

La végétation de la terre

attire ceux qui aiment les
beaux arbres et leur ombre,

Mais vers lui convergent toujours dans leur incessant chassé-croisé voyageurs et marchandises, du Rhin, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Italie, scandinaves ou méditerranéens. Francfort, Milan, Berlin, Gênes, Amsterdam, Venise, Londres, Rome, Brindisi se rejoignent sous ses voûtes profondes.

Au centre de l'Europe, il reste le preste négociateur des intérêts et l'ardent conciliateur des races.

Par lui remontent vers les carreaux des mines et les noires usines les fruits, les fleurs, les essences du Midi. Par lui descendent vers les plaines fertiles la houille active et les diligentes machines.

Grâce à lui, deux civilisations se rencontrent, se complètent et se fortifient: la science germanique et la culture latine. Le sens de l'organisation, le goût de la technique, l'esprit de méthode, la pensée philosophique s'affinent et s'exaltent au contact des trésors artistiques, s'efforcent vers l'équilibre à l'exemple des chefs-d'œuvre, se réchauffent et se colorent sous le clair soleil d'Italie. En cette année jubilaire, peut-on songer à Goethe sans penser à la Ville éternelle?